

CORRESPONDANCE ROMAINE

Rome, le 10 novembre 1903.

A fête de saint André d'Avellin, que l'Église romaine célèbre aujourd'hui, est en grand honneur auprès des ecclésiastiques de la Ville éternelle. Un des maux les plus redoutés à Rome est, sans contredit, ce qu'on appelle *il colpo* ou l'attaque d'apoplexie. Les cas en sont fréquents et, par une suite naturelle du développement de cette maladie, frappent de préférence les personnes qui ont des occupations sédentaires, et ne se dépensent pas assez au dehors. Jadis, les Romains avaient la saignée comme unique remède contre ce mal ; et on peut encore voir, dans les rues écartées du Transtevere, des boutiques de barbier où l'enseigne nous fait savoir que Messer Figaro pratique aussi la phlébotomie. Malheureusement les clients deviennent de plus en plus rares.

— Or, on a une grande dévotion à Rome à saint André d'Avellin parce qu'il est invoqué contre l'attaque d'apoplexie. Ce n'est pas que ce saint ait pendant sa vie guéri des personnes sur le point de succomber sous les étreintes de ce mal ; la raison de ce choix provient uniquement de ce qu'il a été frappé d'apoplexie au moment où il montait à l'autel. Après avoir prononcé trois fois les paroles *Introibo ad altare Dei*, il tomba au pied de l'autel et expirait dans la soirée en pleine connaissance, heureux de rejoindre enfin Dieu qu'il avait si fidèlement servi pendant sa longue vie de 87 ans.

— Les journaux mènent grand bruit autour d'une décision prise par le Souverain-Pontife. Pie X a résolu de laisser les appartements Borgia comme salles de réception pour le secrétaire d'Etat, et le cardinal Merry del Val y recevra les personnes qui ont des affaires à traiter. Les appartements privés du même cardinal se trouveront de